



La Commune



Pedro Carrasquedo (1951-2015) : un dirigeant ouvrier authentique

Il y a un an - dans la nuit du 26 au 27 octobre 2015 - Pedro nous quittait, après avoir combattu jusqu'à son dernier souffle. Le samedi 25 au matin, il se préoccupait de la finition de notre journal, de donner corps à l'équipe d'animation de La Commune. Pedro était un dirigeant ouvrier comme il y en a peu, à l'internationalisme chevillé au corps, aimant transmettre ses connaissances simplement et doué d'une empathie communicative. Nous lui devons notre existence comme organisation, à laquelle il a légué l'armement théorique et pratique qui nous permet d'agir.



Dirigeant syndical de la *CGT-Culture*, Dirigeant international de notre courant « *MST- quatrième internationale* », Pedro s'était illustré dans la défense des droits des travailleurs immigrés, dans la lutte pour « un toit décent pour tous les mal-logés », avec une grande audace et de grands succès. Il était également très attaché aux problèmes relevant de la « question nationale », en Euzkadi comme en Ukraine, en Kabylie comme en Palestine. Il était tout autant passionné par le cours des choses en Amérique latine.

Il pouvait débattre avec des personnalités aussi diverses que Maître Denis Langlois, Benjamin Stora (historien), Jacques Kirchner (cinéaste), Laurent Mauduit, Maurice Rajsfus, Pierre Broué, mais aussi avec le grand dirigeant trotskyste péruvien Ricardo Napuri. Ceux qui avaient cherché à l'isoler en l'expulsant de son parti (le *PCI* - lambertiste) en ont été pour leurs frais.¹.....

La transition vers un parti plus large

S'inspirant de ce que le lambertisme a eu, il fut un temps, de meilleur, il nous a appris qu'une organisation se construit par l'intervention concrète dans la lutte de classes, même sur son plus petit segment et qu'elle sélectionne ses membres, dans et par cette intervention. Sans cet oxygène, elle ne peut tenir et se développer. Il nous a appris la « méthode de transition » qui consiste à jeter un « pont » vers le parti au moyen de regroupements larges, cette méthode sans cesse promise par les lambertistes mais jamais appliquée sérieusement par eux.

Militant antibureaucratique

Pedro exécrait tous les comportements bureaucratiques vis-à-vis des gens et toutes les formes d'ultimatisme ou de mépris à l'égard des préjugés personnels de chacun. Il avait, au contraire, un grand respect pour les croyances, ce qui ne l'empêchait pas d'être un « intégriste de la laïcité », rejetant toute subvention à toute école privée, même basque ! Il avait aussi de l'admiration pour les anarchistes liés au mouvement des masses et, en premier lieu pour Buenaventura Durruti.

Amoureux de la langue française, notre rédacteur en chef était sans concession sur l'orthographe et attaché à la syntaxe, cherchant toujours le mot le plus simple pour illustrer son propos. Il aurait été un excellent professeur de français ou d'histoire s'il n'avait pas choisi d'être pendant cinquante ans un militant puis un soldat de la quatrième internationale.

Révolte contre l'islamophobie

Pedro était tout autant viscéralement révolté par l'islamophobie sous toutes ses formes et en particulier l'islamophobie « de gauche » du type de ces enseignants d'une certaine extrême-gauche, menant une campagne publique pour exclure de l'école laïque des élèves ayant commis le « délit de foulard ».

Un parcours exceptionnel

Le jeune militant qui se rendait en Espagne sous Franco pour faire la liaison avec les trotskystes plongés dans la clandestinité, le journaliste du journal « *Informations ouvrières* » et organisateur de régions entières du *PCI*, l'animateur des batailles contre les centres de rétention, le syndicaliste acharné des Archives nationales, le combattant pour l'Euzkadi libre et démocratique, le meneur d'actions pour tous les prisonniers palestiniens, l'animateur de conférences populaires sur le racisme d'État, l'homme qui nous reliait à l'Internationale et au valeureux trotskysme argentin, l'homme qui sut faire le choix entre son avenir de permanent dans une organisation desséchée, hégémoniste et bureaucratifiée et « repartir de zéro » ne font qu'un et un seul homme, entier, enthousiaste : notre Pedro, notre frère, notre ami, notre camarade. Toujours présent.

Pour une direction collective, contre l'aristocratie

Ici, nulle hagiographie. Nous témoignons de notre affection pour lui comme il a su nous témoigner de la sienne.

Un an après, Notre équipe vit à la façon dont il nous l'avait prodigué : sans se prendre pour ce que nous ne sommes pas, sans le moindre complexe de supériorité vis-à-vis de notre classe et des opprimés avec cette même confiance dans les masses et dans leur capacité à se frayer par elles-mêmes le chemin de leur émancipation. Ses ultimes efforts furent consacrés à doter notre organisation d'une direction collective.

Un grand merci à toi, Pedro !

**Wladimir Susanj et Daniel Petri,
27-10-2016**

1. Nous reviendrons dans notre prochain numéro sur cette expulsion et ses suites immédiates

Voir aussi dans la catégorie Les nôtres



Daniel Petri (1960-2021) : un militant trotskyste

C'est avec tristesse que nous avons appris, ce dimanche 29 août 2021, le décès de Daniel Petri à son domicile à l'âge de 61 ans. Nous adressons nos plus sincères condoléances à sa... »



Hommage à Frédérique

Début août, notre camarade et amie, Frédérique Mulot, sympathisante de la Commune, décédait à 52 ans, atrocement assassinée dans son sommeil par son mari. Nous souhaitons ici lui rendre... »



Claude Monnier (1929-2017), militant ouvrier internationaliste

Claude Monnier, vieux militant trotskyste a mis fin à ses jours le 14 mars, à l'âge de 88 ans. Il est l'un des derniers, sinon le dernier de la cinquantaine de militants qui, en 1958, était... »

13 mai 1992

Communiqué de l'AFP en date du 13 mai 1992, il est indiqué : appartenant jusqu'au mois de mars au PCI », a été interrogé par la police française sur commission rogatoire internationale contre "le réseau logistique de soutien, en France, à la basque ETA". »

Comme Pedro Carrasquedo a appartenu au PCI. Toutefois, la parole doit être rappelée : c'est sur le plan exclusivement politique le soutien au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ; c'est

Nous avons abordé dans notre dernier numéro l'expulsion de Pedro Carrasquedo de rangs du CCI en 1992. L'expulsion de Pedro, Lebreton, Alexis et Antonio pour un prétendu « manquement au... »



Pour Pedro. De l'OCI à La Commune : retour sur une expulsion bureaucratique, première partie

Dans notre dernier numéro, nous avons évoqué la vie militante de notre camarade Pedro Carrasquedo (1951-2015), fondateur de notre journal et de notre organisation. A cette occasion, nous avons...



Hommage à Buenaventura Durruti

L'héritage de l'anarchisme ouvrier révolutionnaire Le 19 novembre 1936, à l'âge de 40 ans, Buenaventura Durruti, l'infatigable combattant ouvrier anarchiste, était tué au cours des...